

blanc¹ : ce que ie pense auenir pour l'excessiue froideur du païs. Lesquels ours iour et nuyt sont importuns es cabanes des Sauuages, pour mäger leurs huiles et poissons, quand il s'en trouue de reserue. Quant aux ours encore que nous en ayōs amplemēt traité en nostre Cosmographie du Leuāt nous dirons toutefois en pass̄t cōme les habitās du païs les prennent afflizet de l'importunité qu'ils leur font. Dōcques ils font certaines fosses en terre fort profondes pres les arbres ou rochers, puis les couurent si finement de quelques branches ou fueillage d'arbres : et ce là où quelque essaim de mousches à miel se retire, ce que ces ours cherchēt et suyuent diligemment, et en sont fort friands, non comme ie croy tant pour s'en rassasier, que pour s'en guerir les ieuix qu'ils ont naturellement debiles, et tout le cerueau, mesmes qu'estans picquez de ces mousches rendent quelque sang, specialemēt par la teste, qui leur apporte grād allegement. Il se void là une espece de bestes grādes cōme buffles, portās cornes assez larges, la peau grisatre, dōt ils font vestemens : et plusieurs autres bestes, desquelles les peaux sont fort riches et singulières. Le païs du reste est mōtagneux et peu fertile, tant pour l'intēperature de l'air, que pour la condition de la terre peu habitée et mal cultiuée. Des oyseaux, il ne s'en trouue un si grand nōbre qu'en l'Amerique, oī au Peru, ne de si beaux. Il y a deux especes d'aigles, dōt les unes habitēt les eaües, et ne

*Deux especes
d'aigles.*

¹ Sur les ours blancs et leur chasse, consulter les diverses relations de voyages au pôle nord insérées dans le *Tour du Monde* (Kane, Hayes, Weyrecht, etc.)